L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 12 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI MATIN 9 DECEMBRE.

Communications avec le Brésil.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*.

L'établissement d'une ligne régulière de steamers rapides entre les Etats-Unis et le Brésil est peut être l'objet dont l'importance du Brésil n'est le plus sérieusement occupé pendant sa visite de l'été dernier en ce pays. Il n'existe pas aujourd'hui, à proprement parler, de communications directes entre les deux pays, car les quelques voiliers faisant le trafic entre eux partent à intervalles éloignés et irréguliers, et leurs traversées sont d'une extrême lenteur. La ligne Garrison, établie en octobre 1873, recevait une subvention de $30,000 par voyage complet, mais ses navires étaient lents, mal construits, brûlaient une énorme quantité de charbon, et les frais généraux étaient si élevés que la compagnie ne réalisait pas de bénéfices. Elle a finalement été contrainte d'abandonner son service en 1875. Un nouveau service, établi par les steamers Star Ball, sans subvention, avait plusieurs défauts d'organisation qui ne lui ont pas permis de subsister. Voilà plusieurs mois qu'il a entièrement cessé.

Actuellement, les seules communications régulières ont lieu par la compagnie Liverpool, Brésil and Rio Plate, qui reçoit du gouvernement brésilien une subvention annuelle de $100,000. Ce service peut avoir certains avantages pour le Brésil, mais il n'en a certainement pas pour les Etats-Unis, vu son organisation particulière. Les steamers de la compagnie partent régulièrement du Brésil pour les Etats-Unis, mais ils ne retournent pas des Etats-Unis au Brésil. Ils vont de nos ports en Europe, où ils prennent des chargements avec lesquels ils repartent directement pour le Brésil. Ils ne sont par conséquent d'aucune utilité pour le commerce d'exportation américain, et le voyageur qui veut aller d'ici au Brésil par ces steamers est obligé de passer par l'Europe.

Dom Pedro, lors de son séjour aux Etats-Unis, s'est entretenu avec divers capitalistes des moyens d'établir un service plus commode et plus avantageux aux intérêts des deux pays, et l'on sait que les vues exprimées à ce sujet par l'empereur sont maintenant en bonne voie d'aboutir à un résultat pratique.

Deux projets sont sérieusement sur le tapis. L'un, à la tête duquel sont des Américains, consisterait à reprendre le service que faisait autrefois la ligne Garrison, mais dans de meilleures conditions. La compagnie aurait des steamers solides, rapides, spacieux, construits de façon à ne brûler que la quantité de combustible strictement nécessaire, soit de 15 à 20 tonnes par jour. Il n'y aurait pour commencer que deux départs par mois, l'un de New York, l'autre de Rio Janeiro, avec escales dans divers ports des Antilles, ainsi qu'à Para, Pernambuco et Bahia.

D'après l'autre projet, proposé par la compagnie Liverpool and Amazon Royal Mail, un service régulier de steamers serait établi entre New York et Manaos, avec escales à la Havane, Maranhan, Para, Santarem, Obidos et Serpa, ces trois derniers ports sur l'Amazone. Manaos, terminus brésilien de la ligne projetée, est le principal port de la province des Amazones, au centre de laquelle il est situé, près de l'embouchure des grands fleuves Purus et Negro. La province des Amazones, qui n'est encore pour ainsi dire qu'une immense solitude, a d'inépuisables richesses naturelles qui seraient naturellement développées par la ligne en question. Le port de Manaos a déjà des relations commerciales régulières avec le Venezuela, le Pérou, la Bolivie et l'Equateur, et quand il en aura également avec les Etats-Unis il deviendra un des ports les plus importants du monde. La compagnie a soumis des propositions au gouvernement brésilien, auquel elle demande une subvention annuelle de $50,000. Si ces conditions sont acceptées, elle s'engage à organiser pour cinq ans un service de quatre voyages complets par an, avec steamers transportant les malles, les marchandises et des passagers de 1e, 2e et 3e classes.

—Chaussures de saison haute nouveauté, coupe Belge, Parisienne et Hongroise, à la Maison Ste-Anne.

MAC MAHON ET GAMBETTA.

Que s'est-il passé le 17 novembre à l'inauguration de la nouvelle manufacture de Sèvres, entre le maréchal président et M. Gambetta?

Donnons d'abord le récit du *Soir*, reproduit par *Paris Journal*, l'*Estafette* et d'autres journaux:

M. Waddington, ministre de l'instruction publique et des beaux arts, est arrivé en même temps que le duc de Magenta.

M. Robert a conduit immédiatement le maréchal dans le grand salon du premier étage, où se trouvaient réunis les membres de la commission, ainsi que M. Gambetta.

Ce dernier, en habit noir, cravate blanche, s'est avancé vers le chef de l'Etat, qui lui a gracieusement tendu la main, et lui a adressé quelques paroles que nous n'avons pu saisir.

Le *Courrier de France* n'a parlé que de quelques paroles courtoises, à quoi la *Tribune* répond que cela ne l'étonne pas:

Avant quelque six mois d'ici, surtout si M. Gambetta continue dans la voie où il s'est engagé en soutenant le maintien d'un ambassadeur au Vatican, nous sommes convaincus qu'il deviendra un familier du maréchal et de son entourage, et il en sera vraiment digne.

Voici maintenant, d'après le *Siècle*, dans quels termes M. Waddington a présenté M. Gambetta au maréchal:

Monsieur le président, j'ai l'honneur de vous présenter M. Gambetta, président de la commission du budget; M. Proust, auquel je viens de témoigner ma reconnaissance en le nommant membre du conseil des beaux-Arts, et MM. les membres de la Commission, qui nous ont prêté un si précieux concours, en votant généralement tous les crédits que nous avons demandés pour le service des beaux-arts.

Après quelques mots de M. Gambetta, le président de la République a remercié les membres de la Commission de leur bienveillance à l'égard de tout ce qui peut contribuer à maintenir notre supériorité artistique, et la visite a commencé.

Le récit de la *République française* complètera la physionomie de l'incident.

A deux heures, le Maréchal président de la République arrivait. Peu d'instants après, le ministre de l'instruction publique et des beaux arts lui présentait les membres de la commission du budget et son président. M. Gambetta s'est déclaré personnellement heureux que la commission du budget l'ait chargé de la représenter dans cette cérémonie, et d'avoir à porter de sa part au Maréchal Président l'expression de l'espoir que le concours qui l'anime pour le développement et l'amélioration de tous les services publics du gouvernement de la République. Le Maréchal a remercié le président de la commission et a procédé à l'inauguration successive des différentes parties de la manufacture, sous la conduite du directeur, M. Robert.

On remarquera, sans que nous voulions tirer aucune conséquence de ces vétilles, qu'il n'est plus question ici du serrement de main dont parle le *Soir*. En tout cas, la rencontre s'est accomplie dans des conditions de parfaite courtoisie, ce qui donne quelque intérêt à une information répétée du *Courrier de la Gironde*:

Si l'indiscrétion n'est permise, je dirai qu'en haut lieu l'attitude de M. Gambetta est très commentée et dans le sens le plus favorable. Plusieurs ministres et un conseiller intime de la présidence, M. Emmanuel d'Harcourt, désireraient ce que M. Gambetta pût faire acte de présence à l'Elysée. Non pas qu'ils souhaitent un rapprochement intime, qui ne serait pas sans doute du goût de l'intéressé, mais pour qu'il ne soit pas dit qu'un président de la République ne connaisse pas officiellement le chef reconnu de la majorité. Solennelle, ce serait méconnaître sa dignité. On parle donc d'un dîner qui réunirait à la table présidentielle les membres de la commission du budget et leur président.

—Coribe, Armantine, Andalouse, bottes nouveaux genres à la Maison Ste-Anne.

UN SINGULIER SUICIDE.—Parmi le trop grand nombre d'infortunés qu'une société inhumaine ou un certain dégoût de la vie ont poussés au suicide, il est rare d'en rencontrer qui au dernier moment songent à la plaisanterie et trouvent encore le mot pour rire. C'est cependant le cas qui se présente aujourd'hui dit le *Courrier de San Francisco*.

Un jeune avocat, nommé W. W. Bancroft, a été trouvé mort dans sa chambre, sur son lit, près duquel se trouvait placée une fiole vide ayant contenu du laudanum. Deux lettres avaient été cachetées déposées sur une table, l'une adressée à son frère, à Portland, et l'autre au coroner. Voici la traduction de cette dernière et originale missive:

"San Francisco, 24 nov. 1876.

"Au Dr B. R. Swan, coroner.

"Cher monsieur,

"Afin de vous éviter toute cause de trouble, je me permets de vous informer que vous serez à constater un cas de suicide par empoisonnement. Les motifs de ce suicide ne concernent pas votre serviteur. Cependant si quelques curieux tenaient à les connaître, vous pourriez leur dire que, profondément affecté par la fourrure qu'a prise l'élection présidentielle et désespérant de pouvoir approcher en ce monde l'issue de cette élection, j'ai voulu aller m'en informer dans l'autre monde où l'on sait tout!

"Veuillez, je vous prie, exercer toute votre influence auprès de nos édiles de San Francisco pour les empêcher de faire dégénérer un monument en une tombe. Si cependant la manifestation populaire en ma faveur était trop démonstrative et que l'on voulût à toute force marquer ma place au champ de repos, vous pourriez prier l'entrepreneur des pompes funèbres d'en parler à M. Crocker qui pourrait engager d'une grille mon mausolée.

"Je suis avec respect, etc.

"W. W. BANCROFT."

LE MEILLEUR MAGASIN DE NOUVEAUTÉS DE BONSON.—L'emplâtre porous du docteur de Bonson est une merveilleuse par les guérisons pour tous les maux de poitrine, rhumatismes, douleurs, faiblesses, etc. Il est différent des autres emplâtres, plus efficace et plus vite guérissant, produisant en limitant comme le guérissant rapidement les douleurs les plus vives, les rhumatismes les plus tenaces, les douleurs de reins et d'autres douleurs communes. C'est le remède le plus étonnant des temps modernes. Supérieur à l'électricité, et plus rapidement approuvé par plus de trois mille médecins et pharmaciens, les emplâtres de capsine de Bonson sont estimés au-dessus de tous les emplâtres connus. Essayez les et, vous vous convaincrez de leur valeur. Prenez garde aux imitations sous ces noms qui sonnent bien aux oreilles. Prix 25 cent.

LE VOTE DE LA LOUISIANE EN 1874

Pour faciliter à nos lecteurs l'intelligence des résultats donnés dans nos dépêches, nous reproduisons ici le vote de la Louisiane en 1874, tel qu'il avait été compilé par le comité démocrate sur les documents officiels.

TRÉSONIER.

Paroisses.	Monroe.	Duboclet.
Orleans	8,714	13,420
Jefferson	[illegible]	[illegible]
Assomption	1,052	[illegible]
Ascension	[illegible]	[illegible]
Avoyelles	1,336	[illegible]
East Baton Rouge, N	1,150	[illegible]
East Baton Rouge, S	213	[illegible]
Iberville	768	[illegible]
Bossier	1026	1277
Caddo	1,500	1,500
Caldwell	540	[illegible]
Calcasieu	[illegible]	[illegible]
Caloudas	1177	[illegible]
Cameron	300	47
Catahoula	1,000	750
Claiborne	1,575	[illegible]
Concordia	154	[illegible]
Desoto	[illegible]	[illegible]
Feliciana, East	567	[illegible]
Feliciana, Ouest	501	[illegible]
Franklin	457	114
Grant	1,000	[illegible]
Iberia	1,247	[illegible]
Iberville	770	[illegible]
Jackson	450	89
Jefferson	1,787	[illegible]
Lafayette	976	[illegible]
Lafourche	1,220	[illegible]
Lincoln	800	900
Livingston	541	[illegible]
Madison	[illegible]	[illegible]
Morehouse	1,000	[illegible]
Nachitoches	1,514	[illegible]
Ouachita	700	[illegible]
Plaquemines	600	[illegible]
Pointe Coupée	640	[illegible]
Rapides	1,464	[illegible]
Red River	740	[illegible]
Richland	784	400
Sabine	540	[illegible]
St Bernard	271	[illegible]
St Charles	575	[illegible]
St Helena	1,000	[illegible]
St Jacques	700	[illegible]
St-Jean Baptiste	1,000	[illegible]
St Landry	1,817	[illegible]
St Martin	800	[illegible]
St Marie	1,000	[illegible]
St-Tammany	1,000	[illegible]
Tangipahoa	1,000	[illegible]
Tensas	543	[illegible]
Terrebonne	1,211	[illegible]
Union	1,100	[illegible]
Vermilion	600	[illegible]
Vernon	710	[illegible]
Washington	457	[illegible]
Webster	800	700
Wirt	670	[illegible]
	73,400	69,544
Majorité de Monroe	3,856	

Les deux paroisses laissées en blanc donnent les résultats suivants:

	Monroe.	Duboclet.
Carroll	285	2200
De Soto	1207	1
	1492	2201
Majorité pour Duboclet		709

LES VOTES ÉLECTORAUX POUR LA PRÉSIDENCE.

Voici la liste des votes électoraux aux quels ont droit les Etats dans l'élection présidentielle de 1876.

Etats	Nombre des électeurs	Etats	Nombre des électeurs
Alabama	10	Minnesota	5
Arkansas	6	Mississippi	8
California	6	Missouri	15
Caroline du Nord	10	Nebraska	3
Caroline du Sud	7	Nevada	3
Colorado	3	New Hampshire	5
Connecticut	6	New Jersey	9
Delaware	3	New York	35
Floride	4	Ohio	22
Georgie	11	Oregon	3
Illinois	21	Pennsylvanie	29
Indiana	15	Rhode-Island	4
Iowa	11	Tennessee	12
Kansas	5	Texas	8
Kentucky	12	Vermont	5
Louisiane	8	Virginie	11
Maine	7	West-Virginie	5
Maryland	8	Wisconsin	10
Massachusetts	13		
Michigan	11	Total	369

LE VOTE DE 1876 POUR LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Voici, comme terme de comparaison, le vote officiellement proclamé par le bureau des retours de l'élection de 1874 pour maires:

Wards. Pour maire.

	F. Labatut.	C. J. Leeds.
1	672	2,027
2	911	2,235
3	2,097	2,269
4	941	1,511
5	1,300	2,128
6	826	1,646
7	1,888	1,895
8	455	1,289
9	691	1,897
10	748	2,065
11	799	2,242
12	594	948
13	479	574
14	308	245
15	1,065	924
16	450	165
17	383	297
	14,971	23,917

Majorité de Leeds 11,546.

LES VOTES PRESIDENTIELS DEPUIS 1788.

Année	Candidats.	Vote Populaire.	Vote Electoral.
1788	George Washington		69
1789	Jean Adams	Inscrit pour en 1792.	34
	Thomas Jefferson		77
1792	Thomas Jefferson		73
	Aaron Burr		50
	John Adams		68
1796	Thomas Jefferson		68
	G. C. Pinckney		59
1800	Thomas Jefferson		73
	C. C. Pinckney		64
1804	James Madison		122
	C. C. Pinckney		14
1812	James Madison		128
	DeWitt Clinton		89
1816	James Monroe		183
	Rufus King		34
1820	James Monroe		Un seul vote en opposition
1824	John Q. Adams	105,321	84
	Andrew Jackson	155,872	99
	W. H. Crawford	44,282	41
	Henry Clay	46,587	37
1828	Andrew Jackson	647,231	178
	John Q. Adams	508,064	83
1832	Andrew Jackson	687,502	219
	Henry Clay	530,189	49
	John Floyd		11
	William Wirt		7
1836	Martin Van Buren	761,549	170
	Wm. H. Harrison	736,848	73
1840	W. H. Harrison	1,275,611	234
	Martin Van Buren	1,128,854	60
	James K. Polk	1,337,243	170
1844	Henry Clay	1,299,068	105
	Zachary Taylor	1,360,099	163
1848	Lewis Cass	1,220,544	127
	Martin Van Buren	291,263	
1852	Franklin Pierce	1,601,474	254
	Winfield Scott	1,385,453	42
1856	James Buchanan	1,838,169	174
	John C. Fremont	1,341,264	114
1860	Abraham Lincoln	1,866,452	180
	J. C. Breckenridge	847,953	72
1864	Abraham Lincoln	2,216,067	212
	B. McClellan	1,808,725	21
1868	U. S. Grant	3,012,833	214
	Le Seymour	2,706,829	80
1872	U. S. Grant	3,596,745	286
	H. Greeley	1,849,096	66

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur paye-t-il le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur paye-t-il le port, à ne pas nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 centsqu'en pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer en sus du taux additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix d'abonnement.

—Corset Nouveau Genre, Ceinture Hygiénique, Bas Elastiques, Jarretières, Bretelles, Gants, Cravates, Chemisettes, Bonnets, Chapeaux, Fleurs, Plumes, Rubans, Dentelles, Broderies, Mouchoirs, Ombrelles, Parapluies, Cannes, Jouets, Poupées, Articles de Fantaisie, Bijoux, Boucles d'oreilles, Colliers, Bracelets, Epingles, Bagues, Chaînes, Montres, Lorgnons, Lunettes, Pince-nez, Boîtes à Musique, Boîtes à Ouvrage, Bourses, Sacs, Portefeuilles, Cartes de Visite, Cartes à Jouer, Encre de Chine, Encre de Couleur, Plumes, Crayons, Papier à Lettres, Enveloppes, Papier à Musique, Papier à Cigarettes, Cigares, Tabac à Fumer, Pipes, Blagues, Etui à Cigares, Etui à Cigarettes, Allumettes, Bougies, Chandelles, Lampes, Lanternes, Lampes à Pétrole, Lampes à Esprit de Vin, Lampes à Gaz, Lampes à Main, Lampes de Table, Lampes de Suspension, Lampes de Bureau, Lampes de Chambre, Lampes de Cuisine, Lampes de Jardin, Lampes de Bal, Lampes de Salle, Lampes de Salle à Manger, Lampes de Salon, Lampes de Chemin de Fer, Lampes de Bateau, Lampes de Voiture, Lampes de Cheminée, Lampes de Table de Nuit, Lampes de Table de Toilette, Lampes de Table de Jeu, Lampes de Table de Lecture, Lampes de Table de Couture, Lampes de Table de Dessin, Lampes de Table de Peinture, Lampes de Table de Musique, Lampes de Table de Fumeur, Lampes de Table de Bureau, Lampes de Table de Salle à Manger, Lampes de Table de Salon, Lampes de Table de Chambre, Lampes de Table de Cuisine, Lampes de Table de Jardin, Lampes de Table de Bal, Lampes de Table de Salle